

# Survie des greffons et des patients transplantés rénaux suivis à Kinshasa entre les années 2000 et 2020: Etude rétrospective.

Clarysse Nkondi <sup>1</sup>, Jean Robert Makulo <sup>1</sup>, Yannick Nlandu <sup>1</sup>, Ernest Sumaili <sup>1</sup>, Vieux Mokoli <sup>1</sup>, Justine Bukabau <sup>1</sup>, Nazaire Nseka <sup>1</sup>

1. Service de Néphrologie , Cliniques Universitaires de Kinshasa

## Introduction

Les données relatives à la greffe rénale en Afrique sub-saharienne sont fragmentaires. La présente étude avait pour objectif de décrire la survie des greffons et des patients greffés rénaux à l'étranger, et d'identifier les prédicteurs de la perte totale de la fonction du greffon (PFG) et du décès lors du suivi post-greffe rénale à Kinshasa.

## Méthodes

Il s'agissait d'une étude de cohorte historique ayant inclus les patients greffés à l'étranger entre 2000 et 2020, dont le suivi post-greffe à Kinshasa a été assuré par des néphrologues localement. La PFG a été définie par un débit de filtration glomérulaire  $< 15$  ml/min/1,73 m<sup>2</sup> ou une reprise en dialyse. Les courbes de Kaplan Meier et la régression de Cox ont été utilisées respectivement, pour décrire la survie et rechercher les prédicteurs de la mortalité.

## **Résultats**

50 patients consécutifs ont été inclus (âge moyen à la greffe  $49,8 \pm 14,3$  ans ; 84 % hommes ; 82% transplantés en Inde ; 20% diabétiques ; 96 % de greffes avec donneurs vivants). La survie des greffons à 6 mois, 5 ans et 10 ans était respectivement de 92, 70 et 40 %. Le seul prédicteur de la PFG était l'incompatibilité ABO (HRa : 3,210 ; p= 0,001). La survie des patients greffés à 6 mois, 5 ans et 10 ans était respectivement de 96, 81 et 46 %. L'âge du receveur > 60 ans au moment de la greffe (HRa : 0,038 ; p=0,011), l'antécédent de diabète (HRa : 5,067 ; p =0,055) et le rejet chronique (HRa : 11,561 ; p =0,003) ont émergé comme principaux prédicteurs indépendamment associés à la mortalité.

## **Conclusion**

Les résultats de la survie des greffons et des patients transplantés rénaux à l'étranger et suivis à Kinshasa sont moins bons que ceux rapportés dans la littérature. Le développement d'un programme national de transplantation peut être une des solutions.

## **Conflit d'intérêt**

Aucun